

Prix de l'Abonnement - Edition Quotidienne  
1 An 6 Mois 3 Mois 1 Mois  
POUR LES ETATS-UNIS... \$ 9.00 \$ 4.50 \$ 2.25 \$ 0.75  
POUR L'ETRANGER... 12.15 6.10 3.05 1.05  
Les abonnements se soldent invariablement d'avance

LE NUMERO



CINQ SOUS

Prix de l'Abonnement - Edition Hebdomadaire  
1 An 6 Mois 4 Mois 3 Mois  
POUR LES ETATS-UNIS... \$3.00 \$1.50 \$1.00 \$0.75  
POUR L'ETRANGER... 4.00 2.05 1.35 1.05  
Les abonnements datent o. 1er et du 15 de chaque mois

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES ARTS

1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 3 JUIN 1913

86ème Année

## Les Lettres de Jeanne d'Arc

A Rouen, sur l'emplacement de l'ancien cimetière de Saint-Ouen, on lit une inscription ainsi conçue: "Ici, au cimetière de Saint-Ouen, Jeanne d'Arc, le jeudi 23 mars, 1412, subit l'abjuration... Cette épigraphe résume d'une façon qui aujourd'hui nous paraît tout à fait erronée la scène que l'évêque politique Cauchon, d'accord avec Pierre Maurice, docteur et maître en Sorbonne, ancien recteur, et cinquante autres inquisiteurs en bonnet carré, machina, sous prétexte d'admission charitable pour perdre la malheureuse victime d'un abominable procès - à moins que ce ne fût pour la sauver au moyen d'un artifice de procédure... Qui peut connaître, a fond la conscience de ces hommes? On fit sortir Jeanne de son cachot le mercredi 23 mai, au soir. On la fit comparaître, dans une chambre du château, devant une assemblée de juges, effrayant tribunal où se trouvait, entre autres, le frère de ce Jean de Luxembourg, qui avait vendu la Pucelle d'Orléans aux ennemis de la France. Alors, maître Pierre Maurice lut un long mémoire rédigé, disait-il, par les clercs de l'université de Paris, et qui contenait, en douze articles de scolastique mortelle, une sorte de rétractation de Jeanne, le désaveu de ses actes et de ses paroles, un démenti infligé en "barbara" et en "chagoso", à sa sublime vocation. Cette pédantesque phraséologie exhortait Jeanne à se repentir, à se soumettre, à se renier elle-même. Moyennant cette capitulation, obtenue par une malice cauteleuse, on lui promettait la vie sauve. Elle refusa.

- Non, dit-elle, si j'étais au jugement et voyais allumer les fourrés et le bourreau prêt à bouter le feu, et moi étant dans le feu, je ne dirais autre chose et soutiendrais ce que j'ai dit au procès, jusqu'à la mort.

Le lendemain, 24 mai, qui était le jeudi d'après la Pentecôte, on la mena en charrette au cimetière de Saint-Ouen.

- Jeanne, croyez-moi, lui dit maître Nicolas Laisleur, le plus fourbe des assesseurs de Cauchon - celui qui s'était déguisé en cordonnier lorrain pour capter la confiance de l'accusée! - croyez-moi, il ne tient qu'à vous d'être sauvée... Faites ce qu'on décidera... Autrement vous êtes en péril de mort. Si vous faites ce que je vous dis, il vous en arrivera tout bien...

On fit monter Jeanne sur un échafaud, en face duquel se dressait le haut d'une sorte d'estrade construite en planches, maître Guillaume Erard, Ce prédicateur ayant insulté le roi de France, Jeanne protesta vivement. Ce que voyant, l'huissier Jean Mesmeu lui intima l'ordre de se taire. Ensuite, pour abrégé cette scène et pour en finir, ce même huissier recut des mains du prédicateur et transmit à l'accusée une "cédule d'abjuration", rédigée d'avance, commençant par ces mots: "Je, Jeanne..." et déclarant que Jeanne d'Arc avait "commis le crime de lèse-majesté et séduit le peuple!"

On a cru, jusqu'à ces derniers temps, que par l'effet d'une défaillance bien naturelle en un tel moment et chez une humble fille, si jeune, la Pucelle aurait saisi l'occasion de salut que les maîtres juges lui offraient non sans trouble et avec le secret désir de se réconcilier avec leur conscience en évitant une sentence irréparable. Elle aurait abjuré, afin de se reprendre à la vie, qui souriait encore, sous le ciel du printemps, à sa jeunesse dolente... C'est notamment la thèse de Michellet, qui a consacré, comme on sait, un admirable chapitre de son "Histoire de France" au "Procès de la Pucelle", montrant comment elle s'est ressaisie après cette courte faiblesse qui rapprocha un instant de la condition humaine, par un mouvement conforme à notre commune nature, le miracle surhumain de son héroïque sainteté.

Aujourd'hui, des documents nouveaux se sont ajoutés à ceux que pouvait connaître l'illustré historien. Et ces documents modifient l'aspect de la tragédie que l'ancien cimetière de Saint-Ouen encadra d'un décor macabre. Un descendant d'un des frères de Jeanne d'Arc, M. le comte de Maloysie, dont les travaux historiques ont obtenu, l'an dernier, une des plus hautes récompenses dont dispose l'Académie française, possède ces documents originaux de la Pucelle, adressés aux évêques et bourgeois par les autorités de cette ville aux héritiers de Jeanne d'Arc, et conservés, depuis lors, dans les archives de la famille.

Aux "loyaux Français, bourgeois habitants de la cité de Reims", elle écrit, le 6 août 1429: "Mes chers et bons amis, les bons et loyaux Français de la cité de Reims, Jeanne la Pucelle vous fait assavoir de ses nouvelles et vous prie et vous requiert que vous ne faites nul doute en la bonne querelle qu'elle mène pour le sans royal. Et je vous promets et certifie que je ne vous abandonnerai point tant que je vivrai..." Une lettre, datée du 16 mars 1430, également adressée à mes chers et bons amis, bourgeois, bourgeois et autres habitants de la ville de Reims, porte très libéralement cette signature, écrite d'une main ferme, en caractères très nets: "Jeanne". Même signature et paraphe identique, au bas d'une autre lettre aux évêques de la "bonne ville de Reims" et datée du 2 mars 1430.

Ce n'est pas tout. On a comparé à ces documents une lettre qui fut découverte en 1844, à Riom, par M. Tailhand, président de la cour d'appel de cette ville, et qui, portant la date du 9 novembre 1429, annonce aux "bourgeois et habitants de la ville de Riom" le siège et la prise de Saint-Pierre-le-Moutier. Cette lettre, aujourd'hui conservée aux archives de Riom, se terminait ainsi: "Chers et bons amis, le Seigneur soit garde de vous. Ecrit à Moulins, le 9e jour de novembre." Signé: "Jeanne." Ici la signature, parfaitement reconnaissable à la forme des lettres, est écrite cependant d'une façon moins ferme, plus tâtonnante. C'est la lente et circonspecte calligraphie d'une personne qui débute dans l'art de l'écriture et dont les doigts novices ne savent pas encore très bien tenir une plume. Jeanne d'Arc apprend à écrire. Elle a des lisières pendant le long hiver de 1430 "loisirs douloureux", dont les récits de son nouvel historien, M. Gabriel Hanotaux, nous ont fort bien montré le magnifique emploi. Pour elle, pour ce merveilleux génie, fait d'intuition et pour ainsi dire d'élan divinatoire, apprendre n'est qu'un jeu. N'a-t-elle pas appris, en quelques heures de manège, l'art de manier comme un cavalier accompli les plus fougueux destriers de guerre? N'a-t-elle pas dépassé d'emblée, sur le champ de bataille, par ses vues tactiques et stratégiques, les plus renommés capitaines de l'armée royale? Partout en tout, son succès fut immédiat, décisif, merveilleux. C'est d'ailleurs ce qui amena contre elle tous les pédales et tous les cuistres de son temps, craignant pour leur "méthode" et pour leur "logique" la concurrence victorieuse de ses démarches hardies et de ses improvisations géniales. Pour apprendre à lire et à écrire, elle n'a pas eu besoin d'un grand nombre de leçons.

En écrivant la préface de l'excellente étude du comte de Maloysie sur "les Lettres de Jeanne d'Arc et la prétendue abjuration de Saint-Ouen", M. Gabriel Hanotaux résume ainsi les conclusions de cette lumineuse exégèse: "Elle sait signer, et elle ne signe pas. Donc elle n'a pas abjuré. Jeanne est restée fidèle à elle-même. Sur cette figure il

ne reste plus une ombre..." Il faudra changer l'inscription commémorative de l'ancien cimetière de Saint-Ouen. G. D.

## FRANCE

### Le congrès international de la femme.

Paris, 2 juin. — Le congrès international des femmes s'est ouvert aujourd'hui à Paris. La question du suffrage des femmes sera discutée mais il sera subordonné à la discussion d'autres sujets qui seront étudiés. Parmi ces sujets il y aura l'hygiène de la femme, l'éducation du travail et l'assistance de la femme. Mme May Wright Sewall, d'Indianapolis, assiste au congrès.

## ITALIE

### Un centre mondial.

Rome, 2 juin. — Hendrik Christian Anderson, le sculpteur norvégien, de Newport, R. I., a présenté aujourd'hui au roi d'Italie, Victor Emmanuel, les résultats de neuf ans d'étude sur le projet d'un centre mondial pour les intérêts internationaux. Le roi a montré une spéciale attention au projet, surtout depuis que l'un des sites proposés pour la nouvelle cité internationale capable d'abriter un million d'habitants, se trouve être dans la Tripolitaine. L'Amérique a également été mentionnée.

On a suggéré que ce projet pourrait être développé conjointement avec l'œuvre de propagande pour la paix du secrétaire d'état Bryan, dans lequel il est dit que toute difficulté entre deux nations serait soumise à une commission nommée par les intéressés.

On fait ressortir à ce propos qu'en plus de l'Italie, neuf autres pays ont répondu favorablement à la suggestion du secrétaire d'état Bryan.

## RUSSIE

### La question israelite.

St. Pétersbourg, 2 juin. — Un détachement de 300 soldats chargés de garder la frontière, a été envoyé aujourd'hui dans le district de Kalisz, dans la Pologne russe, à la suite de la réception de dépêches, déclarant que les habitants des villages de la région, ainsi que les chrétiens ayant avec eux des relations d'affaires, avaient reçu des lettres anonymes les menaçant tous de mort.

## ANGLETERRE

### Mort d'un grand poète anglais.

Londres, 2 juin. — Alfred Austin, poète lauréat de l'Angleterre depuis 1896, est mort aujourd'hui à l'âge de 77 ans.

Il était en plus d'un poète, un avocat de talent, critique dramatique, correspondant de guerre, romancier et journaliste politique.

Il publia sans nom d'auteur, à l'âge de 18 ans, son premier poème avant d'avoir terminé ses études à l'université de Londres. Bien que reçu avocat il ne plaida jamais. Il fut pendant de longues années correspondant de journaux à Rome. Il suivit la guerre franco-allemande de 1870-71, attaché à l'état-major du roi de Prusse.

Tous ses écrits sont très patriotiques. Dans une de ses dernières œuvres il signale l'état de l'armée peu préparée pour la guerre, par contre il fait l'éloge de la flotte. Il reçut la visite de tous les Américains illustres qui furent en Europe, entre autres Theo. Roosevelt et Mark Twain. En 1911 il publia sa biographie.

La majeure partie de ses travaux poétiques fut publiée entre 1881 et 1890; ses œuvres principales sont: Savaronela, Prince Lucifer, et des Lyriques Anglais. Il s'est éteint chez lui à Swinford Old Manor, Ashford, Kent, après une courte maladie.

L'amour est un ange qui vient à nous sur des ailes de flamme.

## ALLEMAGNE

### Le croiseur allemand est remis à flot.

Kiel, Allemagne, 2 juin. — Le croiseur allemand "Blucher" a été remis à flot aujourd'hui, après être resté échoué dans le nord de l'île de Romslo, entre la mer Baltique et le Cattégat, depuis vendredi matin.

## LA GUERRE DES BALKANS.

Sofia, 2 juin. — Une réunion des présidents des conseils de Bulgarie, Grèce, Monténégro et Serbie vient d'être décidée en principe. Elle aurait lieu à Tzardobrod sur la frontière de Bulgarie et servirait à amener une entente complète entre ces pays qui se mettraient d'accord sur les solutions à donner et les arrangements à conclure afin de régler définitivement les points en litige.

## Salonique, 2 juin.

On annonce de source digne de foi qu'une entente commerciale et politique serait intervenue entre la Grèce et la Serbie contre les prétentions de la Bulgarie.

Le commandant bulgare à Eleuthera a informé aujourd'hui le commandant grec de ce que ses troupes n'avanceraient pas plus en avant, et que les récents mouvements des Bulgares n'avaient pas été faits dans une intention hostile.

## SUCCES UNIVERSITAIRE.

Baton Rouge, 2 juin. — Un télégramme de M. le sénateur Thornton annonce que M. Georges H. Carruth, fils du Dr. Carruth de Baton Rouge, Ouest, vient de subir avec succès son examen d'entrée à l'Université de West Point.

M. Carruth qui est capitaine de la compagnie H de Baton Rouge partira dans quelques semaines pour l'école militaire de West Point.

## UN DUEL FATAL.

Greelby, Col., 2 juin. — Robert Stanley et sa femme se sont pris de querelle hier soir, pour une raison que l'on ignore. Un duel au revolver a eu lieu entre eux. Ils sont morts tous les deux. Leur petite fille âgée de 3 ans a été trouvée morte près du corps de sa mère qui tenait dans la main un revolver. On croit que l'enfant a été tué par sa mère, qui voyant qu'elle allait mourir a eu peur que la fillette ne soit malheureuse toute seule dans ce monde.

## VENEZUELA.

Caracas, 2 juin. — Le ministre des Etats-Unis au Venezuela, M. Elliott Northcott, a donné sa démission. Il est parti aujourd'hui par le vapeur "Caracas" allant à New York. Il a laissé les archives de la légation entre les mains de M. Richard James Biggs, son attaché.

## LA SEPARATION DES BLANCS ET DES NEGRES DANS LE SERVICE DES POSTES.

Washington, D. C., 2 juin. — Les commis, blancs, du service des postes, ont envoyé une requête au chef de poste Butleson, dans laquelle ils demandent la séparation complète des commis blancs et des commis noirs dans le service des postes.

Les commis de couleur blanche n'aiment pas les noirs et ils sont déterminés à faire des démarches jusqu'à ce qu'ils aient reçu satisfaction complète.

## LE DR. FRIEDMANN RETOURNE EN ALLEMAGNE.

New York, 2 Juin. — Le Dr. Friedmann, après avoir fermé son sanatorium, suivant l'ordre du bureau de santé, a annoncé aujourd'hui qu'il retournerait à Berlin aussitôt que possible.

Il compte terminer ses travaux sous peu et ensuite partir pour l'Allemagne où l'attendent plusieurs malades. Il dit que son traitement a secouru bien des malades aux Etats-Unis.

## UN CONDAMNE QUI AVAIT PRIS LA CLEF DES CHAMPS, SE RECONSTITUE PRISONNIER.

Baton Rouge, 2 juin. — En 1910, le nommé Berryhill avait été condamné à un an de prison. Il fit trois mois et parvint à s'échapper.

Mais peu à peu sa conscience lui reprocha son acte et ses remords ne firent que grandir, à tel point, dit-il, qu'il finit par en perdre totalement le sommeil.

Se trouvant à Chicago, et ne pouvant supporter plus longtemps ce poids, il s'adressa à la police pour avoir l'argent nécessaire à faire le trajet qui le séparait de la prison de la Louisiane où il voulait venir achever de purger la dette qu'il avait contractée envers la société. Le commissaire de Chicago lui ayant offert un officier de police pour l'accompagner à destination, il refusa estimant que ce n'était pas la peine de tant de dérangement, et affirmant qu'il traiterait seul.

Et effectivement, muni de la somme nécessaire, il alla prendre son billet et partit par le train prochain.

En cours de route, la beauté du paysage sous le beau soleil des premiers beaux jours de l'été le sollicita bien à renoncer à son projet de villégiature à la maison d'arrêt de la Louisiane. Mais sa conscience qui veillait ne le lui permit pas.

Il arriva à Baton Rouge où il se présenta de suite au pénitencier - où on refusa d'abord de le recevoir croyant avoir à faire à un pauvre détraqué atteint peut-être d'un coup de soleil facile à gagner par ces jours de brusques chaleurs.

Le cas d'une telle conduite n'était jamais vu et parait encore invraisemblable.

Finalement, exhibant une lettre d'introduction du commissaire de police de Chicago, et convaincant par ses instances et ses explications, on se décida à l'admettre à la prison où il va faire les neuf mois qui lui restent à purger.

Souhaitons qu'il recouvre de suite le sommeil perdu avec la paix de sa conscience.

## L'AFFAIRE DUNBAR.

Columbia, Miss., 2 juin. — W. C. Walters, inculpé du rapt de Bobbie Dunbar, sera jugé ici dans la troisième semaine du mois de juin, par le grand jury du comté de Marion, sur une accusation portée contre lui par le constable Day, qui le mit en état d'arrestation, alors qu'il était avec le petit Dunbar.

Quoique les journaux locaux aient assuré le contraire, les lois de Mississippi déclarent que toute personne accusée d'un crime qui a été commise dans un autre état et qui s'est terminé dans l'état du Mississippi, peut être jugée dans cet état.

On craint que de graves émeutes aient lieu ici samedi, à l'expiration du délai accordé par le gouverneur Brewer à M. Dunbar pour amener l'enfant à la Nouvelle-Orléans, afin qu'il puisse être identifié par les Bilbos.

Le gouverneur Brewer a menacé de remettre Walters en liberté. Il ne pourra pas cependant, mettre sa menace à exécution, parce que les autorités tiennent Walters à la disposition du grand jury.

Une manifestation a eu lieu ici. Des habitants voulaient s'emparer de Walters et le pendre; d'autres voulaient le remettre aux autorités d'Opelousas. Des schémas bien armés ont gardé les portes des prisons et la foule s'est dispersée.

Un grand nombre de personnes sont cependant inclinées à croire que M. Dunbar n'a pas retrouvé son fils.

"Dunbar, a dit une personne, a traversé l'état du Mississippi; il a appris qu'un grand nombre de personnes connaissaient le petit Bruce Anderson jusqu'à ce que Walters ait été arrêté. Il craint de ne pas avoir son Bobbie et c'est pour cela qu'il ne veut pas permettre que l'enfant soit identifié. Son refus démontre qu'il a tort et que nous avons raison."

Julia Anderson, dans une lettre écrite aux avocats de Walters, persiste à déclarer que l'enfant en ce moment chez les Dunbar est bien son fils. Voici cette lettre: Boardman, C. du N., Mai, le 27, 1913.

## RECOLTE DES FRAISES.

Amite City, Lne., 2 juin. — La récolte des fraises à Tangipahoa et ses environs dépasse toutes les espérances; elle est estimée à \$2,225,000 et donne lieu à des transactions des plus actives.

Un résultat de ce succès est l'extension que va prendre cette culture l'année prochaine. On compte que la surface cultivée aura une étendue d'au moins un quart plus grande.

La culture d'autres fruits sera aussi entreprise et non seulement dans cette région, mais aussi dans celle de Hammond ainsi que l'annonce M. Georges C. Neelis; les territoires destinés à ces productions seront également développés d'une manière extraordinaire dans cette dernière contrée.

## LA FIN D'UN ROMAN.

Un roman qui a commencé par un enlèvement à Natchez et y a huit jours, s'est terminé à la Nouvelle-Orléans hier, par l'arrestation d'Annie Felt, âgée de 14 ans, et Alfred Carman, âgé de 29 ans.

D'après les déclarations des deux amoureux, Carman était employé à Natchez par le père de la fillette. I s'éprit de Annie et ils décidèrent de s'enfuir; ayant mainte fois fait de longues promenades en canot, ils ne craignirent pas de descendre le cours du Mississippi dans une embarcation.

Pieds nus, sans aucun trousseau, la fillette suivit son compagnon. Ils partirent de Natchez pendant la nuit et s'arrêtèrent à plusieurs endroits pour renouveler leurs provisions. Ils arrivèrent enfin à la Nouvelle-Orléans, lundi matin. Leur étrange accoutrement excita la curiosité des passants. Les autorités furent averties et le couple arrêté. Carman a été écroué dans la prison locale et Annie a été remise au surintendant Agnew.

La fillette a déclaré que Carman est son mari. Ils ont été mariés disent-ils, à la paroisse Concordia, où ils firent une courte escale.

Les deux fugitifs seront retenus ici, jusqu'à ce que l'enquête, ouverte par les autorités soit terminée.

## PLUS DE 30 ACCIDENTS PAR JOUR EN MAL.

Les rapports du département des accidents de l'Hôpital de la Charité nous apprennent que pendant le mois de mai, il n'a pas eu moins de 1,033 éclopés à l'Amphythéâtre, ce qui fait une moyenne de près de 35 par jour.

C'est un record! C'est, dit Sœur Stanislas, le plus haut chiffre atteint en un seul mois durant l'année. Il est rare, dit-elle, que l'on dépasse le nombre de 1,000; la moyenne est généralement entre 950 et 1,000.

Il y en a eu quarante trois entre samedi minuit et dimanche à la même heure. Trois étaient des brûlures, l'un un coup de feu et un autre un empoisonnement.

## LA TEMPERATURE.

Voici le rapport du bureau météorologique: Mardi, dans la journée, très chaud, temps sec; dans la nuit, légers vents variables.

## UN PERE

### S'oppose au mariage de sa fille, mais joue la marche nuptiale à la cérémonie.

Covington, Lne., 2 juin. — Geo. Blanchin, un violoniste de la Nouvelle-Orléans, a joué samedi soir la marche nuptiale de "Lohengrin" pour le mariage de sa fille, sans le savoir.

Mlle Jeannette Blanchin et M. Alfred Szkeulicaks Birkenhyme s'étaient fiancés, malgré la défense de M. Blanchin. Profitant de l'absence de ce dernier, hier, ils décidèrent de se rendre chez un prêtre afin de faire exécuter la cérémonie de mariage. M. Blanchin jouait alors dans un théâtre voisin de sa demeure la marche de "Lohengrin." Au son de cette musique inattendue, les époux suivis de leurs amis se rendirent à l'église, située à quelques pas de là. M. Blanchin finissait de jouer son morceau d'opéra quand les futurs époux arrivaient à l'église.

La cérémonie de mariage exécutée, les nouveaux mariés, rentrèrent chez eux et furent reçus par le père, furieux de leur mariage. Cependant l'amour paternel l'emporta, et il a pardonné les coupables.

## DEMISSIONS ET NOMINATIONS EN MAI.

Baton Rouge, Lne., 2 juin. — M. l'adjudant général McNeese communique le rapport suivant des nominations et démissions du mois de mai:

Nominations - Sergent quartier maître Harry J. Fleddermann compagnie B, est nommé second lieutenant, 8 mars 1913.

Le lieutenant Wilmer Simpson, du bataillon naval, Division G, est nommé payeur.

Démissions - Ter d'infanterie, 1er lieutenant R. M. Callahan, compagnie E; 2nd lieutenant Harry J. Fleddermann, du ter d'infanterie, est nommé officier de recrutement pour la guerre, à la compagnie B, ter d'infanterie, le vice second lieutenant Charles M. Rapp, du ter d'infanterie ayant démissionné.

## RECOLTE DES FRAISES.

Amite City, Lne., 2 juin. — La récolte des fraises à Tangipahoa et ses environs dépasse toutes les espérances; elle est estimée à \$2,225,000 et donne lieu à des transactions des plus actives.

Un résultat de ce succès est l'extension que va prendre cette culture l'année prochaine. On compte que la surface cultivée aura une étendue d'au moins un quart plus grande.

La culture d'autres fruits sera aussi entreprise et non seulement dans cette région, mais aussi dans celle de Hammond ainsi que l'annonce M. Georges C. Neelis; les territoires destinés à ces productions seront également développés d'une manière extraordinaire dans cette dernière contrée.

## LA FIN D'UN ROMAN.

Un roman qui a commencé par un enlèvement à Natchez et y a huit jours, s'est terminé à la Nouvelle-Orléans hier, par l'arrestation d'Annie Felt, âgée de 14 ans, et Alfred Carman, âgé de 29 ans.

D'après les déclarations des deux amoureux, Carman était employé à Natchez par le père de la fillette. I s'éprit de Annie et ils décidèrent de s'enfuir; ayant mainte fois fait de longues promenades en canot, ils ne craignirent pas de descendre le cours du Mississippi dans une embarcation.

Pieds nus, sans aucun trousseau, la fillette suivit son compagnon. Ils partirent de Natchez pendant la nuit et s'arrêtèrent à plusieurs endroits pour renouveler leurs provisions. Ils arrivèrent enfin à la Nouvelle-Orléans, lundi matin. Leur étrange accoutrement excita la curiosité des passants. Les autorités furent averties et le couple arrêté. Carman a été écroué dans la prison locale et Annie a été remise au surintendant Agnew.

La fillette a déclaré que Carman est son mari. Ils ont été mariés disent-ils, à la paroisse Concordia, où ils firent une courte escale.

Les deux fugitifs seront retenus ici, jusqu'à ce que l'enquête, ouverte par les autorités soit terminée.

## PLUS DE 30 ACCIDENTS PAR JOUR EN MAL.

Les rapports du département des accidents de l'Hôpital de la Charité nous apprennent que pendant le mois de mai, il n'a pas eu moins de 1,033 éclopés à l'Amphythéâtre, ce qui fait une moyenne de près de 35 par jour.

C'est un record! C'est, dit Sœur Stanislas, le plus haut chiffre atteint en un seul mois durant l'année. Il est rare, dit-elle, que l'on dépasse le nombre de 1,000; la moyenne est généralement entre 950 et 1,000.

Il y en a eu quarante trois entre samedi minuit et dimanche à la même heure. Trois étaient des brûlures, l'un un coup de feu et un autre un empoisonnement.

## LA TEMPERATURE.

Voici le rapport du bureau météorologique: Mardi, dans la journée, très chaud, temps sec; dans la nuit, légers vents variables.

## UN PERE

### S'oppose au mariage de sa fille, mais joue la marche nuptiale à la cérémonie.

Covington, Lne., 2 juin. — Geo. Blanchin, un violoniste de la Nouvelle-Orléans, a joué samedi soir la marche nuptiale de "Lohengrin" pour le mariage de sa fille, sans le savoir.

Mlle Jeannette Blanchin et M. Alfred Szkeulicaks Birkenhyme s'étaient fiancés, malgré la défense de M. Blanchin. Profitant de l'absence de ce dernier, hier, ils décidèrent de se rendre chez un prêtre afin de faire exécuter la cérémonie de mariage. M. Blanchin jouait alors dans un théâtre voisin de sa demeure la marche de "Lohengrin." Au son de cette musique inattendue, les époux suivis de leurs amis se rendirent à l'église, située à quelques pas de là. M. Blanchin finissait de jouer son morceau d'opéra quand les futurs époux arrivaient à l'église.

La cérémonie de mariage exécutée, les nouveaux mariés, rentrèrent chez eux et furent reçus par le père, furieux de leur mariage. Cependant l'amour paternel l'emporta, et il a pardonné les coupables.

## DEMISSIONS ET NOMINATIONS EN MAI.

Baton Rouge, Lne., 2 juin. — M. l'adjudant général McNeese communique le rapport suivant des nominations et démissions du mois de mai:

Nominations - Sergent quartier maître Harry J. Fleddermann compagnie B, est nommé second lieutenant, 8 mars 1913.

Le lieutenant Wilmer Simpson, du bataillon naval, Division G, est nommé payeur.

Démissions - Ter d'infanterie, 1er lieutenant R. M. Callahan, compagnie E; 2nd lieutenant Harry J. Fleddermann, du ter d'infanterie, est nommé officier de recrutement pour la guerre, à la compagnie B, ter d'infanterie, le vice second lieutenant Charles M. Rapp, du ter d'infanterie ayant démissionné.

## RECOLTE DES FRAISES.

Amite City, Lne., 2 juin. — La récolte des fraises à Tangipahoa et ses environs dépasse toutes les espérances; elle est estimée à \$2,225,000 et donne lieu à des transactions des plus actives.

Un résultat de ce succès est l'extension que va prendre cette culture l'année prochaine. On compte que la surface cultivée aura une étendue d'au moins un quart plus grande.

La culture d'autres fruits sera aussi entreprise et non seulement dans cette région, mais aussi dans celle de Hammond ainsi que l'annonce M. Georges C. Neelis; les territoires destinés à ces productions seront également développés d'une manière extraordinaire dans cette dernière contrée.

## LA FIN D'UN ROMAN.

Un roman qui a commencé par un enlèvement à Natchez et y a huit jours, s'est terminé à la Nouvelle-Orléans hier, par l'arrestation d'Annie Felt, âgée de 14 ans, et Alfred Carman, âgé de 29 ans.

D'après les déclarations des deux amoureux, Carman était employé à Natchez par le père de la fillette. I s'éprit de Annie et ils décidèrent de s'enfuir; ayant mainte fois fait de longues promenades en canot, ils ne craignirent pas de descendre le cours du Mississippi dans une embarcation.

Pieds nus, sans aucun trousseau, la fillette suivit son compagnon. Ils partirent de Natchez pendant la nuit et s'arrêtèrent à plusieurs endroits pour renouveler leurs provisions. Ils arrivèrent enfin à la Nouvelle-Orléans, lundi matin. Leur étrange accoutrement excita la curiosité des passants. Les autorités furent averties et le couple arrêté. Carman a été écroué dans la prison locale et Annie a été remise au surintendant Agnew.

La fillette a déclaré que Carman est son mari. Ils ont été mariés disent-ils, à la paroisse Concordia, où ils firent une courte escale.

Les deux fugitifs seront retenus ici, jusqu'à ce que l'enquête, ouverte par les autorités soit terminée.

## PLUS DE 30 ACCIDENTS PAR JOUR EN MAL.

Les rapports du département des accidents de l'Hôpital de la Charité nous apprennent que pendant le mois de mai, il n'a pas eu moins de 1,033 éclopés à l'Amphythéâtre, ce qui fait une moyenne de près de 35 par jour.

C'est un record! C'est, dit Sœur Stanislas, le plus haut chiffre atteint en un seul mois durant l'année. Il est rare, dit-elle, que l'on dépasse le nombre de 1,000; la moyenne est généralement entre 950 et 1,000.

Il y en a eu quarante trois entre samedi minuit et dimanche à la même heure. Trois étaient des brûlures, l'un un coup de feu et un autre un empoisonnement.

## LA TEMPERATURE.

Voici le rapport du bureau météorologique: Mardi, dans la journée, très chaud, temps sec; dans la nuit, légers vents variables.

## MORT DU DR. SPARKMAN.

Magnolia, 2 juin. — Les restes du Dr. A. P. Sparkman, qui mourut ici dimanche matin, furent inhumés dimanche après-midi.

Il était âgé de 72 ans et était à la cour depuis 38 ans.

Le Dr. Sparkman était un ancien Confédéré. Il avait été sérieusement malade durant ces trois dernières semaines. Il laissait une veuve avec trois fils et trois filles.

## LES DEPOSITEURS DA LA BANQUE TEUTONIA VONT TOUCHER UN DIVIDENDE.

D'après certains bruits qui ont récemment circulé en ville, les dépositeurs de la banque Teutonia recevront bientôt un dividende. T. W. Danziger, receveur pour la banque, a refusé de divulguer quel sera le montant de cette somme.

On croit que W. T. Young le contrôleur arrivera en ville mercredi ou jeudi et que le public sera alors averti.

On estime que le montant du dividende s'élèvera de 10 à 25 pour cent.